IDEM68 – Institut départemental-Pédagogie Freinet

Compte-rendu du SamedICEM
11 octobre 2014

Classe de Florence Lavault à Walheim

Préambule : Certains IEN reconnaissent à présent le temps de réunion du groupe IDEM68 comme un temps d'autoformation, déductible des 18 heures. Il faut obtenir la reconnaissance comme organisme de formation sous forme de travail collaboratif. Annie rappelle qu'elle en fait la demande chaque année auprès du Conseil Académique. Cela entre dans la logique du projet personnel de formation voulu par les autorités. A cet effet une feuille d'émargement est mise en place.

SUJET DE REFLEXION : la différenciation

Nous avons d'emblée évoqué deux aspects du sujet, d'une part les outils utilisés pour permettre de faire des propositions différentes selon le niveau ou les capacités des élèves, d'autre part le regard porté à chacun, une attitude personnalisée, comme simplement regarder ou dire quelque chose à ceux qui vivent des difficultés particulières telles que blocage pour lire ou écrire, autisme, etc. Différencier ne consiste pas forcément à réaliser trois préparations de cours différentes !

Nous avons parfois naturellement des gestes, des paroles, des attitudes particulières selon les besoins des enfants sans en avoir tout à fait conscience. Pourtant cette prise de conscience est nécessaire parce qu'elle permet une meilleure analyse de notre pratique (les effets auprès des enfants, leurs réactions) et donc davantage d'efficacité. Ces attitudes peuvent aussi être explicitées et induisent un autre regard des enfants sur leurs pairs.

Les débats en général permettent d'accepter les différences entre enfants, y compris sur les stratégies de lecture, en mathématiques, etc. La pédagogie explicite est un moyen d'adapter les stratégies aux besoins.

Les élèves, même s'ils ont des difficultés, veulent généralement faire COMME les autres… Le travail différent donné à un élève doit rester très ponctuel car il n'incite pas l'élève à se dépasser. Il faut éviter le danger d'enfermer l'élève sous une étiquette. Un travail plus adapté est possible si par exemple un moment dans la séance est régulièrement prévu pour plusieurs groupes avec des objectifs différents. La différenciation n'est pas stigmatisante dans ce cas.

La valorisation du travail dans différents domaines dans un cadre coopératif, les relations et la vie entre les enfants, motivent et font avancer tous les enfants, chacun avec sa spécificité.

Les productions personnelles sont des travaux personnalisés par excellence. Chaque enfant travaille forcément à son niveau. C'est vrai pour l'expression orale, écrite ou artistique.

La production personnelle de problèmes peut être également un moment privilégié pour une différenciation « naturelle ». Comme en lecture, où la capacité à comprendre est enrichie par la production de textes, la production de problèmes mathématiques amène à mieux cerner le fonctionnement d'un énoncé ou le sens des opérations. C'est l'opportunité de réaliser, de varier les types d'énoncés (avec des tableaux, des frises,…) et multiplier les représentations possibles, car l'on sait que ce sont les fausses représentations qui créent souvent l'échec.

Dans tous les cas, l'enseignant doit accepter des élèves différentes procédures et ne pas imposer d'emblée une procédure experte unique. Il doit faire attention aux « trucs » qui masquent l'incompréhension : en effet, dans la culture actuelle, le résultat a tendance à primer sur la procédure !

Le conseil de classe offre un moment d'égalité malgré les différences, en donnant à tous des possibilités d'expression mais aussi en montrant à travers le rituel des félicitations les progrès réalisés. Le regard bienveillant favorise les enfants différents.

Un autre point de vigilance consiste à ne pas laisser les « gros parleurs » monopoliser la parole. Des collègues utilisent des freins : demander de fermer les yeux et compter à rebours avant de prendre la parole, faire parler d'abord les petits parleurs ou pourquoi pas utiliser le tirage au sort d'étiquettes prénom. Pour donner la parole à tous, on peut laisser répéter tous les élèves à haute voix (ce qui favorise la mémorisation).

Un ouvrage de méthodologie comme « Apprendre avec des intelligences multiples » de Bruno Hourst nous incite à revaloriser l'intelligence pratique par exemple. Ainsi celui qui réussit n'est pas toujours le même.

L'observation attentive des élèves (sans prétendre être psychologue !) est toujours payante.

La correction des productions d'élèves peut être aussi un moment de différenciation : on peut exiger par exemple de rechercher l'orthographe ou la proposer. Elle offre aussi la possibilité à l'enseignant de partir de certaines erreurs pour démarrer une nouvelle séance tous ensemble : le rappel à toute la classe est parfois plus efficace, et lorsque les élèves justifient leurs réponses, le maître comprend mieux les sources d'erreur.

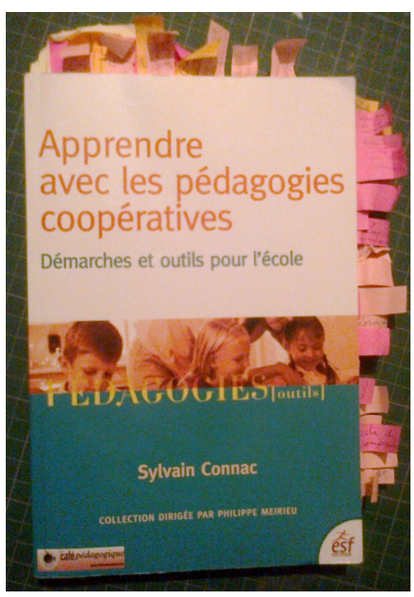
Le tutorat associé à un défi est un autre moyen d'associer des élèves différents tout en les motivant : c'est le cas dans une dictée négociée ou tout travail préparé à 2 ou en équipe, dans Maths sans Frontière ou encore en EPS (où l'observateur est en même temps le coach et la performance à réaliser est un contrat choisi par l'élève). Pour ce type d'organisation, la compétence visée doit être très précise.

La lecture documentaire permet de partager le sujet entre plusieurs groupes de travail. Chaque élève peut avoir pour mission de trouver au moins une information comprise et susceptible d'intéresser la classe et de participer à la rédaction d'une affiche collective de groupe. Chacun trouvera l'information qui correspond à son niveau de lecture et de compréhension et aura la même place que les autres dans la restitution. Dans cette organisation, pour éviter la concurrence entre élèves, il faut suffisamment de documents.

Le silence complet quelques instants pour lire, écrire,… doit être exigé pour favoriser l'autonomie de chacun. D'ailleurs avant de proposer des activités libres, il est nécessaire de faire vivre ces activités dans le silence afin que les élèves en apprécient le plaisir. Un moment ritualisé de relaxation permet d'apprendre le plaisir d'être au calme. Même chuchoter peut s'apprendre. C'est absolument nécessaire pour travailler de manière autonome.

Dans une classe multi-niveaux, on est bien obligé de trouver une organisation permettant la différenciation. Muriel utilise des groupes (les uns en recherche, les autres en structuration) et des fichiers en autonomie. Elle délègue à certains élèves la possibilité de réexpliquer à d'autres la consigne. Les corrections doivent se faire avec chaque petit groupe.

Les moments de travail personnel, dans l'emploi du temps une ou plusieurs fois par semaine, permettent d'utiliser des outils adaptés à chacun, où les élèves avancent progressivement à leur rythme. L'enseignant est alors disponible pour un groupe de besoin ou pour aider les élèves personnellement.



Le passeport de classe

Pour tout type de travail et plus encore lorsque l'élève est en production personnelle ou sur son plan de travail, il peut avoir besoin d'aide. Lorsque les appels à l'enseignant se répètent, la situation peut rapidement devenir ingérable.

Valérie nous explique qu'elle utilise un « passeport pour l'aide », outil directement puisé dans le livre « Apprendre avec les pédagogies coopératives » de Sylvain Connac.

Nous avons bien compris qu'il s'agit pour Valérie de son livre de chevet, tant il est garni de post-its de toutes les couleurs !

Dans ce numéro de *Chantiers*, Antoinette du 67, nous décrit également ce type de dispositif, dans son article « Un sésame en carton » (voir pages 12 et 13)

Sylvain Connac explique que l'utilisation du passeport va au-delà de la simple organisation des aides en classe. Il a bien voulu enrichir sa présentation du passeport que nous trouvons dans son livre, pour les lecteurs de ce numéro de Chantiers.

Article p 13 et 14. Merci à lui !

PRESENTATION D'OUTILS :

• **Fichier « Progresser en calcul » éd. Sylemma Andrieu :** fiches d'entraînement et aide, à photocopier. (Limite : les photocopies, si elles sont trop nombreuses, n'apprennent pas aux enfants à structurer la trace écrite)

• **Fichier « le coin lecture », éditions MDI :** fichier autocorrectif du CP au CM2 avec 8 à 10 couleurs (niveaux) par valise – différents types de texte - QCM y compris questions de compréhension fine – jeu final par fiche – fiche récapitulative des résultats (en choisissant un code couleur de réussite vert, orange, rouge, on peut décider que 3 feux verts permettent de passer au niveau suivant). Par rapport à l'autocorrection, on peut demander aux élèves de justifier leurs erreurs et donc de reprendre la fiche lecture pour affiner la compréhension.

• **Fichier lecture PEMF :** c'est le même fonctionnement. Avantages de ces types de fichiers : ils n'exigent pas une compétence écriture pour montrer que l'élève a lu et compris, et ils instaurent des habitudes d'autonomie. Les fiches couvrent tous types d'écrits et sont traités rapidement. Elles ne nécessitent aucune photocopie.

• **Fichier Maths PEMF :** pas de consigne, l'élève observe l'exemple. Ce sont des petites fiches (plastique protecteur disponible chez Odilon) – différents niveaux (il vaut mieux avoir le niveau en-dessous, le niveau correspondant au cours et le niveau au-dessus pour que tous y trouvent leur compte selon le domaine de compétences) – par sujet 6 fiches autocorrectives et 1 test non autocorrectif. Pour les tests, des photocopies sont prêtes dans un porte-vues, distribuées par un élève responsable. Les élèves ne passent les tests que s'ils se sentent prêts.

Valérie nous présente ses astuces pour utiliser les fichiers : une fiche « fantôme » remplace la fiche empruntée et permet de retrouver rapidement l'emplacement.

Bibliographie :

« Apprendre par les intelligences multiples » de Bruno Hourst, éd. Esf
« Apprendre avec les pédagogies coopératives » de Sylvain Connac, éd. Esf
« Attentix » livre avec CD aux éd. La Chenevière et site www.attentix.ca : histoires d'un petit garçon à la recherche de l'attention qui sont autant de clés pour comprendre les différentes composantes de l'attention. Le site propose des modules, des fiches, des métaphores. Avis : c'est canadien et très didactique, il faut sans doute l'adapter à la culture scolaire française.

A voir : exposition « Buren in situ » au centre d'art moderne à Strasbourg, à voir en lien avec les vitraux de la cathédrale.

Les rencontres de l'IDEM68 2014/2015

Lundi 24/08/2014 : 9 h - 12 h et 13 h - 17 h
(Ecole des Romains/Rixheim)
Plaisir de lire, plaisir de dire

Samedi 11/10/2014 : 14 h - 17 h
(Ecole de Walheim)
Différenciation
Donner du sens aux apprentissages

Samedi 22/11/2014 : 14 h - 17 h
(Ecole les Abeilles/Masevaux)
Evaluation, notation
Bilan des apprentissages avec les enfants

Samedi 14/02/2015 : 14 h - 17 h
(Ecole de Wittelsheim)
Point sur la correspondance scolaire
….en fonction de l'évolution des besoins des collègues qui viennent

Samedi 18/04/2015 : 14 h - 17 h
(Ecole les Tilleuls/Sentheim)
……..

Samedi 30/05/2015 : 14 h - 17 h
(Ecole de Merxheim)
…….